L'ART AVEC UN GRAND A

LE DESSIN LIBRE apprend tout naturellement à dessiner

— Eh ! bien, passe pour l'arbre improvisé, passe pour la recherche à outrance de l'originalité, qui semble être la valeur majeure des dessins d'enfants, mais comment admettre qu'en n'obéissant qu'à sa fantaisie, l'enfant puisse arriver sinon à dessiner classiquement, du moins à avoir une expression graphique à la hauteur de son âge mental ? Vous portez-vous garant qu'un enfant dessinant librement, puisse à 8 ans, à 10 ans, à 13 ans, réaliser des œuvres dans lesquelles vous retrouverez la progression intellectuelle et morale qu'exigent les diverses étapes de son âge ?

La caractéristique essentielle de la pensée enfantine, quels que soient les domaines lesquels elle se manifeste est, avant tout, d'être dynamique et progressive. Jamais on ne voit l'intelligence enfantine s'immobiliser et piétiner si elle est servie par un organisme sain qui se développe normalement. C'est la caractéristique de la vie ascendante dans l'enfance et la jeunesse de se dépasser continuellement.

Comme l'organisme en croissance engendre des cellules de plus en nombreuses, le mental qui le double crée des potentialités psychiques de plus en plus élargies et l'expression enfantine tout naturellement en apporte la preuve. L'enfant qui se développe sans accident devient fort physiquement et moralement. Il s'exprime avec plus de profondeur, usant d'un vocabulaire de plus en plus riche, il établit des relations de causes à effet, observe, improvise et dans cette montée ascendante, le dessin, comme toute expression spontanée, bénéficie de cette euphorie. Il n'y a, pour s'en rendre compte, que d'observer les dessins d'enfants non seulement d'une année à l'autre mais encore très souvent d'un mois à l'autre. Tout en conservant son style,l'enfant trouve le moyen d'enrichir son vocabulaire graphique et, par surcroît, d'en enrichir les éléments en profondeur, de les rendre plus éloquents, plus complets jusqu'à accéder tout naturellement à un certain réalisme susceptible de mettre à l'aise les partisans les plus acharnés des formes classiques. Cette montée vers le classique se fait sans effort, par étapes subtiles ou, parfois, par brusques explosions et un beau jour on s'aperçoit vraiment que l'enfant sait dessiner, c'est-à-dire qu'il sait non seulement faire vrai mais encore qu'il ajoute

à son œuvre ce cachet particulier qui est la marque de l'artiste.

Au cours de nos sorties quotidiennes, à l'Ecole Freinet, nous avions pris l'habitude, avec nos tout petits, de « choisir les paysages ». Dans le déroulement somptueux du panorama qui s'offrait à nos yeux, brusquement, un coin de Nature, plus coloré, plus intime, accrochait nos regards. Alors, nous en faisions part à tout le groupe, nous le délimitions, « l'expliquions », l'analysions pour tout dire, mettant en valeur ses caractéristiques les plus attachantes. Les enfants étaient devenus extraordinairement subtils dans cette recherche de la sensation d'Art. Et ce jeu était tout de suite devenu un besoin de leur Nature. Parfois même, entassés dans la vieille auto vrombissante qui brûlait les étapes, ils saisissaient au passage des pans de paysages et en toute hâte, ils les montraient et les commentaient aux camarades : Regarde vite !... regarde vite, St Paul, la route par derrière le bois d'oliviers et, par en dessus, le grand ciel bleu ! c'est beau !

Rentrés à la maison, très souvent, ceux qui avaient vécu des émotions profondes, s'essayaient à les fixer sur le papier par le dessin et la couleur. Nous avions collectionné d'innombrables documents (malheureusement disparus en partie) qui démontraient non seulement que l'enfant savait dessiner d'imagination mais encore créer, construire sur le plan de la sensibilité, ce qui est un talent beaucoup plus rare et beaucoup plus précieux.

Quand il s'agit d'une œuvre d'Art, dont la somptuosité parle à l'âme, on n'isole pas le dessin pur, de toutes les richesses qu'il contient. Il arrive que la ligne défaillante sur un point soit compensée par le doigté de la couleur, la valeur d'un contraste, c'est un tout qui crée l'émotion d'Art et même si l'on analyse le détail, l'émotion reste. C'est vers ce tout, vers ce complexe de la chose sentie que marchent nos enfants quand librement, ils nous livrent les aspects divers de leur sensibilité.

Vous ne pourrez les laisser aller dans cette voie, les encourager, les guider, que si vous avez senti vous-même la réussite globale qu'ils vous proposent. Ne faites pas de distinction arbitraire entre le dessin et la couleur, entre la chose juste et la fantaisie, mais, au contraire, essayez de sentir le document unique et d'en dégager la valeur. Sentez l'âme de l'enfant.

(à suivre.) E. FREINET.

Renvoyez votre fiche

POUR L'ANNUAIRE